

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **58 (1933-1935)**

Heft 232

PDF erstellt am: **10.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Etude biologique d'une bactérie du sol  
fixant l'azote atmosphérique***(Première communication.)***PAR****Berthe PORCHET***(Séance du 1<sup>er</sup> février 1933.)*  

---

De nombreuses observations sur le polymorphisme des bactéries, consignées dès 1860 déjà, dans la littérature bactériologique, avaient fait supposer que la biologie des bactéries, en particulier leurs phénomènes de reproduction, n'était pas aussi simple qu'on l'avait cru au premier abord. En 1916, Löhnis, étudiant les bactéries du sol, plus spécialement les Azotobacters fixateurs d'azote élémentaire, précisa la théorie du cycle évolutif des bactéries, ébauchée par quelques anciens bactériologistes. Il confirma les observations faites par ses prédécesseurs, en montrant que la division par bipartition et la sporulation ne sont pas les seuls modes de reproduction possibles, que l'on peut retrouver chez les bactéries certaines formes de multiplication observées chez les champignons (conidies ou exospores, gonidies ou endospores prenant naissance en grand nombre au sein de la cellule qui devient un gonidange ou sporange, arthrospores).

Ses conclusions, selon lesquelles toutes les bactéries passeraient par des stades d'évolution complexes et présenteraient des modes de reproduction variés, ont été très discutées et diversement accueillies, car il leur manquait parfois la certitude que donne l'étude d'une culture pure, obtenue d'une seule cellule.